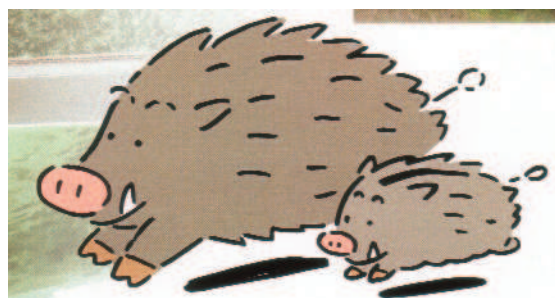


La Lettre du Sanglier

Bulletin d'information de la Fédération française des éleveurs de sangliers

N° 59



Le mot du Président

La saison de chasse se termine. Nous constatons que le marché du sanglier est bien morose. Les chasses commerciales travaillent au ralenti. Un certain nombre d'animaux invendus en fin de saison dernière sont sur le marché. Les effets de la crise économique sont là. Il est difficile aujourd'hui de vendre des sangliers à des prix corrects.

Nous avons essayé d'ouvrir un nouveau marché du sanglier vers l'exportation. Nous avons les clients. Pour cela il nous fallait rassembler de grosses quantités de sangliers en un point de départ. La plupart des membres de la Fédération n'étaient pas intéressés par ce projet et n'y ont pas participé (le prix offert semblait trop peu rémunérateur, les difficultés techniques n'étaient pas négligeables : mélanger des mâles de différentes provenance n'est pas une opération simple et sans risque de casse, ce qui influe sur le prix de vente.). Nous n'avons pas pu rassembler les quantités souhaitées par nos clients. Donc le projet n'a pas abouti. Il est dommage en ces temps difficiles de manquer une opportunité commerciale.

Nous avons toujours besoin de vos témoignages et constats sur les difficultés que vous rencontrez pour marquer vos sangliers dans les élevages. Le conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2011 ainsi qu'à vos familles.

Depuis la rédaction de ce billet, la situation ne s'est pas améliorée. Des membres de différentes régions ont appelé le Secrétariat général pour signaler cette situation des plus préoccupantes (diminution des demandes de chasseurs en parc, élevage par les parcs eux-mêmes, solde d'animaux de l'année précédente), voici quelques facteurs en cause. L'absence de marché de régulation non mis en place.

Bruno Treille
Président



Sommaire

Fièvre aphteuse et sangliers...en Bulgarie	2
Albinisme chez le sanglier	2
Restons attentifs	3
Le projet potamochère	3
Les sangliers du Pantanal	4

Joindre

Le Secrétaire général
06 80 63 49 69



courriel

jeanmichel.pinet@gmail.com

adresse de la Fédération
16 rue Claude Bernard
75231 Paris Cedex 05

ISSN 0990 - 9982

FIÈVRE APHTEUSE SUR LES SANGLIERS EN BULGARIE PRÉCAUTIONS À PRENDRE PAR LES CHASSEURS VOYA- GEANT DANS CE PAYS

La veille sanitaire fait état de la découverte de sangliers atteints de fièvre aphteuse en Bulgarie. Maladie virale non dangereuse pour l'homme, mais hautement contagieuse pour les ongulés, domestiques ou sauvages.

Ce virus peut se propager avec une extrême rapidité entre les animaux ongulés de différentes espèces et devenir une catastrophe économique pour les élevages. Tout ce qui provient d'animaux atteints ou qui a été en contact avec ces animaux ou leur environnement, devient contagieux.

Le foyer identifié se trouve à 2km de la frontière avec la Turquie, dans la province de BURGAS. Des recherches du virus aphteux sur les animaux d'élevage alentours ont retrouvés des cas positifs.

Tout animal sensible à la fièvre aphteuse (ongulés), ses produits (viande, mais aussi trophée), le matériel qui aura été en contact avec ces animaux ou ses produits (bottes, vêtements, instruments de dépeçage, matériel de chargement du gibier, véhicule, ...) peuvent être contaminés.

Tout chasseur qui a le projet d'aller chasser en Bulgarie doit être conscient des risques et des mesures de précaution à respecter absolument, pour éviter de ramener la fièvre aphteuse en France.

Il faut donc respecter les mesures sanitaires suivantes :

- Ne pas rentrer en France de viande d'ongulé en provenance de Bulgarie
- Ne pas rentrer en France de «sous-

produits» d'ongulés en provenance de Bulgarie (peau, trophée, patte, défenses ou grés, ...), sauf accord des autorités sanitaires bulgares.

- nettoyer et désinfecter tout matériel susceptible d'avoir été en contact avec la faune sauvage

- Nettoyer et désinfecter les bottes et les vêtements de chasse (ou d'autre activité de nature)

Ces précautions sont aussi à respecter pour des voyages dans la zone correspondante de Turquie : les virus n'ont pas de frontière !

Communiqué Fédération des chasseurs

malie provient le plus souvent de la laiecar, sinon, la plupart des portées aurait un ou plusieurs albinos. Les conséquences de cette anomalie peuvent être totale ou partielle. L'animal albinos a les yeux rouges. Cette particularité permet de distinguer les albinos des «sangliers isabelle» dont la décoloration, le plus souvent partielle, est la conséquence d'un dérèglement hormonal.

L'albinisme est une mutation connue chez tous les vertébrés (exemple : le merle blanc).



La photo ci-dessous nous a été adressée par un éleveur des Ardennes belges.

ALBINISME CHEZ LE SANGLIER

L'albinisme est une anomalie congénitale, présente à la naissance et résulte d'une mutation d'un gène. C'est une altération héréditaire récessive. Son apparition dans les descendants d'un individu normal accouplé à un porteur de la mutation génétique ne se manifeste qu'à la deuxième génération. En conséquence, si vous observez un sanglier albinos dans votre élevage, l'ano-

En Australie où les cochons sauvages dits «sangliers» résultent d'une introduction de porcs domestiques redevenus sauvages, on observe toujours une certaine proportion de sangliers plus ou moins blanchâtres ; cette proportion augmente d'ailleurs vers le sud.

Sanglier isabelle (à gauche) tué lors d'une chasse en Franche-Comté



RESTONS ATTENTIFS

L'arrêté du 20 août 2009 semble précis dans ses différents articles. Néanmoins, certains départements essayent des interprétations restrictives. Ainsi, il était demandé à un de nos clients parcs de chasse de fournir le numéro de tous les animaux ainsi qu'un cayotype par animal !!!

Si vous êtes confronté à cette demande, pour le numéro des animaux il est bien précisé qu'il y a seulement un n° d'établissement. C'est donc le même numéro pour tous les animaux que vous livrez.

Pour le caryotype, le certificat individuel est nécessaire seulement lorsque vous livrez des animaux dans un autre élevage. Sinon, vos certificats d'origine font foi «animaux issus de reproducteurs caryotypés».

De même, nous devons être attentifs pour les élevages qui pour des raisons foncières ne peuvent pas atteindre les 3 ha minimum.

LE PROJET POTAMOCHÈRE

Pour le moment les animaux courent encore ! Ignace Malou a tout d'abord offert une prime à tout chasseur qui ramènerait un potamo vivant. Cependant il s'agit d'une bête des plus méfiantes et cette prime n'a pas encore été attribuée. Devant cet insuccès, Ignace est revenu vers le parc de Kara où un troupeau d'environ 200 bêtes est présent. (Kara est à environ 200 km au nord du futur parc d'élevage). La capture au fusil à fléchettes anesthésiantes n'est guère possible (approche des animaux, dosage du produit). Il est donc revenu aux bonnes vieilles méthodes, à savoir distribuer de la nourriture près d'un en-

clos où sont détenues des autruches et rapprocher progressivement cette source de nourriture du parc puis la disposer ensuite à l'intérieur. Lorsque les potamo seront habitués, un piège entonnoir construit avec des filets fermera l'enclos. On espère capturer ainsi un petit lot pour débiter cet élevage révolutionnaire.

L'assemblée générale de 2013 est toujours fixée au Togo.

Dans le prochain numéro, (sortie beaucoup plus rapide), les dispositions concernant le contrôle Aujeski seront rappelées à la demande de plusieurs d'entre vous.

Sanglièrement à tous. JMP

Une magnifique chasse au sanglier sur une fresque redécouverte en 1950 dans une villa en Sicile entre Catane et Agrigente (côte est de la Sicile). La chasse semble menée par un lévrier.

détail : notre sanglier a la queue en tire-bouchon, ce qui traduit un fort degré de métissage avec le porc. Cette pratique n'a disparu que dans les années 50 en France mais elle se pratique encore en divers endroits d'Europe. Le porc du Mecklembour (région située à l'est de Berlin, à la frontière polonaise est un croisement entre un sanglier mâle et une race locale de porc. Ce croisement produit un animal lourd à l'origine d'une charcuterie renommée. Il est interdit de le lâcher dans la nature mais des ruptures de clôture restent possibles.



LES SANGLIERS DU PANTANAL

Cette région, située en Amérique du Sud, s'étend sur près de 200 000 km², exclusivement dans le bassin du río Paraguay.

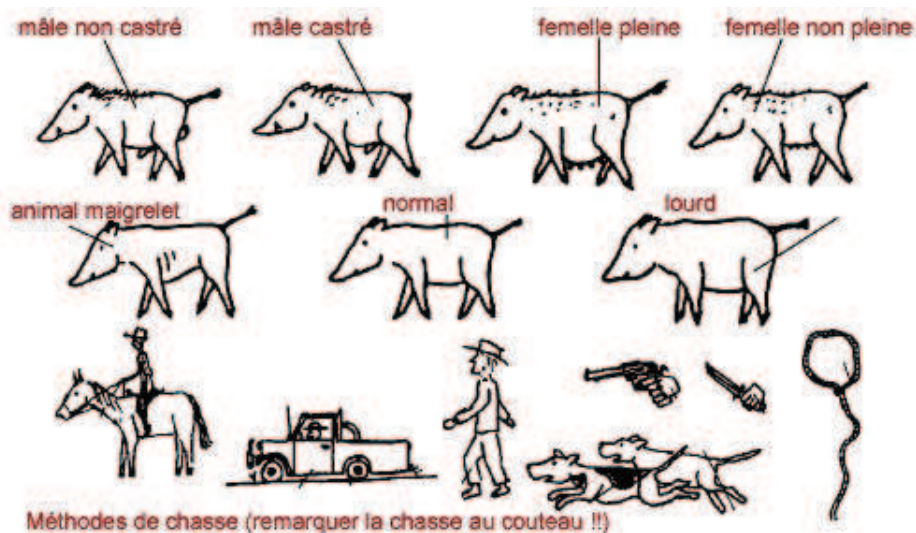
Le Pantanal forme un immense marais au moins la moitié de l'année ; cette région représente la plus grande zone humide de ce type, devant les marécages africains du Saad le long du Nil, du delta intérieur du Niger et du delta interne de l'Okavango (ce fleuve traverse la Namibie et le Botswana en Afrique australe). L'inondation s'explique par le fait que la région se trouve à 1 500 km de la mer et à seulement 150 m d'altitude, ce qui procure à peine 10 mm de déclivité par kilomètre. Durant la saison des pluies, de grandes quantités d'eau ne peuvent s'évacuer et stagnent sur une superficie de près de 200 000 km²

On pense qu'il constitue l'écosystème le plus riche de la planète tant au point de vue végétal qu'animal. Son importance est souvent méconnue en raison de la popularité de la forêt amazonienne auprès des défenseurs de la nature, mais il constitue une part tout aussi vitale et intéressante de la biosphère.

Le Pantanal s'étend principalement dans les États brésiliens du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul. Il recouvre aussi une portion plus petite de la Bolivie, le Pantanal bolivien, ainsi que du Paraguay.

La région est peu accessible et peu fréquentée. On y trouve cependant d'agréables écolodges et des circuits existent, en bateau, à cheval ou en 4x4, qui permettent de la parcourir en profondeur.

Et on y trouve des sangliers !! Plus de 90 % du territoire est sous le régime de la propriété privée, l'activité principale étant l'élevage extensif de bétail. Le porc a été introduit au Pantanal vers 1850 et, comme ailleurs, il s'est échappé des élevages, donnant des porcs sauvages ou «féral». La



chasse est naturellement pratiquée par les fermiers. Or, il semble que cette pratique a des conséquences bénéfiques sur l'ensemble de la faune. De plus, les habitants en tirent une

ressource en viande (protéines) et en matières grasses utilisées en subsistut de l'huile (cela semble évident vu la photo ci-dessus). Et encore, pattes et tête sont abandonnées sur le terrain.